



Le mélange entre les semences et la solution reste une étape clé, désormais bien maîtrisée par les semenciers.

LA SEMENCE, support d'innovations

Les biostimulants appliqués autour de la semence, pour une efficacité dès le semis, sont encore peu nombreux. Pourtant, les efforts de recherche se multiplient chez les semenciers. Car le champ des possibles est vaste. Une fois les actifs identifiés, reste à les positionner de façon homogène autour de la graine et à s'assurer que leur action durera dans le temps. Pas si simple...

Par **Anne Gilet**

Les semenciers aussi s'intéressent au dossier des biostimulants : un thème qui entre dans celui, plus large, des techno-semences. « Nous avons commencé à travailler ces solutions il y a plus de dix ans, se souvient Denis David, directeur général adjoint de Cérience. *L'expérience acquise sur l'enrobage des semences de luzerne avec des rhizobiums profite désormais aux autres espèces. Aujourd'hui, le développement de ces solutions est*

un axe stratégique. Cérience a pour ambition de devenir un acteur reconnu sur ce marché. »

AIDER AU BON DÉMARRAGE DES CULTURES

Chez RAGT, les biostimulants sont également au cœur des recherches. « En 2019, nous avons créé le poste « expert technologie semences » car nous sentions bien que ce sujet prenait de l'ampleur, confie Aurélie Bousquet, à la tête de ce pôle. Le besoin de screener pour repérer

les actifs les plus prometteurs, de les tester en laboratoire puis sous serre et enfin en conditions agricoles, est indispensable. Nous étudions toutes les pistes : extraits d'algues ou de plantes, micro-nutriments ou micro-organismes, etc. Nous continuons d'apprendre et de découvrir. » L'enjeu : aider la culture à bien démarrer. « Plus une jeune plante émergera vite, plus elle sera capable de résister à différents stress, confirme Denis David. Grâce aux biostimulants, nous l'aïdons de plusieurs ...

façons : en développant son système racinaire pour absorber les éléments nutritifs de façon plus efficace dans le sol mais aussi en favorisant ses réactions de défense contre les stress biotiques et abiotiques. »

EFFICACE, STABLE, DURABLE

Sur ces dossiers, les semenciers travaillent le plus souvent en partenariat avec d'autres firmes pour accélérer les recherches et le déploiement des solutions. Dernier exemple en date : celui créé entre Cérience et Frayssinet autour de la solution Insemo (voir encadré). Aux sociétés phyto ou d'engrais d'isoler le principe actif : aux semenciers de le faire « tenir » sur la graine. « Cette étape ne se révèle pas aussi simple qu'il n'y paraît, appuie Aurélie Bousquet. L'objectif est non seulement d'assurer un pelliculage ou un enrobage optimal pour ne pas perturber la circulation des graines dans le semoir, mais le but est aussi d'identifier la charge de l'actif à doser pour qu'elle soit suffisam-

ment efficace et répartie de façon homogène sur chaque graine. La stabilité de cette efficacité au cours du temps, quand il s'agit de micro-organismes par exemple, est capitale pour gérer les stocks de report de semences. La durée de vie de ces biostimulants ainsi formulés doit être d'au moins six mois. »



© Cérience

Le SAS Gold de Cérience optimise l'implantation des cultures en stimulant le développement du système racinaire.

CÉRIENCE ET FRAYSSINET, ENSEMBLE SUR LE DOSSIER INSEMO



Olivier Demarle,
directeur innovation et
qualité chez Frayssinet.

En juillet 2021, Frayssinet, producteur de biostimulants et de fertilisants organiques, et Cérience, semencier, ont annoncé la mise en œuvre d'un partenariat visant à développer des biostimulants en techno-semences pour les grandes cultures. « L'idée : mettre en avant nos complémentarités sur les plans scientifiques et humains, résume Olivier Demarle, directeur innovation et qualité chez Frayssinet. Nous possédions Osyr, une matière active aux propriétés biostimulantes extraite de matières végétales lignocellulosiques, et jusque-là pulvérisée au sol ou sur les jeunes plantules. Nous nous sommes rapprochés de Cérience pour appliquer cette solution aux semences : la gamme Insemo est née. Elle compte aujourd'hui trois spécialités. Sa commercialisation a été confiée à Cérience, tout d'abord sur maïs. Son rôle : permettre une meilleure vigueur à l'installation, stimuler l'enracinement... la plante est ainsi plus rapidement autonome, pour résister aux stress biotiques et abiotiques. »

Denis David,
directeur
général adjoint
de Cérience



« Plus une jeune plante émergera vite, plus elle sera capable de résister à différents stress. »

« Le passage à l'échelle industrielle n'est pas toujours simple, confirme Denis David. Mais heureusement, la technologie a considérablement évolué ces dernières années et nous possédons désormais non seulement les usines et les laboratoires adéquats mais aussi les experts. »

TROUVER L'ASSOCIATION ADÉQUATE

Depuis 2018, chez Cérience, trois personnes s'occupent du développement des solutions appliquées aux semences. Elles sont aujourd'hui capables de réaliser des formulations à la carte, associant biostimulant et/ou biocontrôle et/ou ...

Qu'attendre des biostimulants appliqués sur la semence ?

- Booster le démarrage de la plante
- Sécuriser l'implantation
- Stimuler la croissance racinaire
- Favoriser la germination, la croissance
- Améliorer la disponibilité des éléments nutritifs dans le sol et/ou leur absorption et leur utilisation
- Aider la plante à mieux tolérer les stress abiotiques de début de cycle

fongicides et/ou micro-nutriments. La semence devient un vrai support de technologies. Des technologies qui ne cessent de progresser. « *Il y a encore quelques années, l'association d'un micro-organisme et d'un fongicide en bouillie sur une même semence n'était pas compatible*, prend pour exemple Aurélie Bousquet. *Désormais ces applications se font en séquentiel, en deux temps : chaque molécule reste ainsi active.* » Les fournisseurs sont à l'écoute des freins techniques des semenciers.

DES EFFETS SUR LE RENDEMENT DIFFICILES À APPRÉCIER

Si la vigueur d'une plante au démarrage est très visuelle, difficile en revanche de quantifier cette dynamique sur le rendement final. « *Certains agriculteurs émettent encore des doutes sur l'efficacité réelle de tel ou tel biostimulant* », confirme Aurélie Bousquet. Car difficile en effet d'obtenir 100 % d'efficacité dans toutes les situations. Les actions de ces solutions restent dépendantes des conditions climatiques. « *D'où la nécessité de continuer à tester nos solutions dans plusieurs régions, dans différentes conditions pédoclimatiques, pour compiler le plus de références possibles, poursuit-elle. Dans nos douze sites, nous menons les essais jusqu'au rendement, en conditions agriculteurs et vérifions que nos solutions, regroupées*


sous la marque ombrelle Fortify, apportent bien un gain de quintaux dans, a minima, 70 % des situations. »

Si RAGT s'est, en premier lieu, intéressé au maïs, l'idée est bien évidemment de bâtir des passerelles entre espèces pour que toutes les productions profitent de ces innovations. RAGT propose également une offre sur le sorgho et le tournesol et développe des solutions sur les



Aurélie Bousquet, directrice du pôle « expert technologie semences », chez RAGT

« **La stabilité de l'actif dans le temps est capitale pour gérer les stocks de report de semences.** »

autres espèces de son portefeuille. Même stratégie chez Cérience qui développe des solutions sur fourragères, maïs, tournesol, colza, céréales fourragères ou potagères. Face à la dynamique enclenchée chez les semenciers depuis plusieurs années déjà, nul doute que la gamme des techno-semences devrait s'enrichir dans les années à venir. 

COLLOQUE AFAÏA 2022
Engagé.e.s pour mieux cultiver

3 thèmes :

- De CAS à AFAÏA, un investissement concret et efficace au service de l'agriculture
- Nouvelles règles de mise en marché, Socle Commun, Règlement Européen : les clefs pour s'adapter
- Nouvelles attentes sociétales : AFAÏA s'engage auprès des filières

Le 15 novembre 2022 à Paris
à l'hôtel Potocki de 9:30 à 17:00

AFAÏA
ACTEURS D'UNE TERRE PLUS VERTE

www.colloque-afaia.fr